Chronique

Michka

Femme de lettres française, Michka fut tour à tour navigatrice, mère atypique dans les grands espaces canadiens ou encore figure emblématique du libre accès aux plantes. Fondatrice en 2000 avec Tigrane Hadengue de Mama Éditions, elle constitue avec ses ouvrages une inspiration sans cesse renouvelée pour des hommes et des femmes qui souhaitent prendre en main leur propre destin. En témoigne son dernier livre, *La grande dame du cannabis se dévoile* (2020).

Un jour, ma main s'est mise à trembler...

© Sensi Seeds

Peu de temps après la mort de ma mère (qui occupait depuis deux ans la chambre qui avait été celle de mes fils), ma main gauche s'est mise à trembler.

Au début, je n'y ai pas prêté attention – le tremblement n'était pas constant. En revanche, quand il survenait, je ne pouvais pas l'arrêter.

Aussi, fidèle à mon habitude – c'est ainsi que j'avais soigné ma petite famille –, je plongeai dans mes bouquins d'homéopathie et me prescrivis à moi-même les gélules idoines. Sans succès.

Avec le passage du temps, le tremblement s'étendit à l'autre main. Puis au pied ; puis à la jambe...

Je savais d'instinct que la médecine ordinaire n'était pas la solution.

Toute ma vie, j'ai été armée de la conviction inébranlable que je devais *faire par moi-même* (qu'il s'agisse de construire un voilier, d'y habiter, de pétrir du pain au milieu de l'océan, de bâtir un chalet rustique parmi les arbres dans la forêt canadienne, de mettre au monde mes enfants, de fonder un musée ou une maison d'édition sur le macadam parisien). Maintenant qu'il s'agissait de guérir, c'est à moi qu'il incombait de le faire. C'était là le sujet, précisément.

Lente descente aux enfers. Aggravation des tremblements, accompagnés de difficultés de mouvement. Non-maîtrise de mon propre corps. Honte de ne pas le maîtriser.

Le regard d'autrui. Quand, soudain, le tremblement survient, et avec lui cette raideur, cette lenteur, plus rien n'est simple ; quand, toute tremblotante, je peine à extraire l'argent de mon porte-monnaie, ou ma carte de paiement de mon portefeuille, que je me hâte mais demeure lente, si lente à remplir mon sac, sachant trop bien que, derrière moi, trépignent des gens pressés...

Mais j'apprends qu'on peut demander de l'aide ; et, même, que les gens sont contents d'aider. J'apprends aussi qu'il n'est pas nécessaire d'être parfaite pour être aimée.

Cependant, je ne suis pas au bout de mes peines.

Difficultés croissantes pour me déplacer. Au sortir d'un avion long-courrier, je peine tant à marcher que je me vois contrainte de demander une chaise roulante. Une chaise roulante !

Jusqu'à la fameuse rencontre du train – le messager anonyme, neurologue de son état, qui, voyant mes difficultés et comprenant ma défiance de la chimie, me conseille avec délicatesse d'aller voir un certain confrère parisien « *qui ne pousse pas à la consommation* ». Lequel me prescrit les comprimés de L-Dopa qui vont me changer la vie.

Renaissance. Assortie d'une leçon d'humilité. Car c'est par la chimie que le soulagement est venu.

Je revis.

Bien sûr, la médecine conventionnelle ne guérit pas les troubles qu'elle nomme "neurodégénératifs". Tout au mieux efface-t-elle les symptômes (ce pour quoi je lui suis infiniment reconnaissante). Si bien que le vrai sujet demeure : guérir. Réussir à générer la guérison de *l'intérieur*.

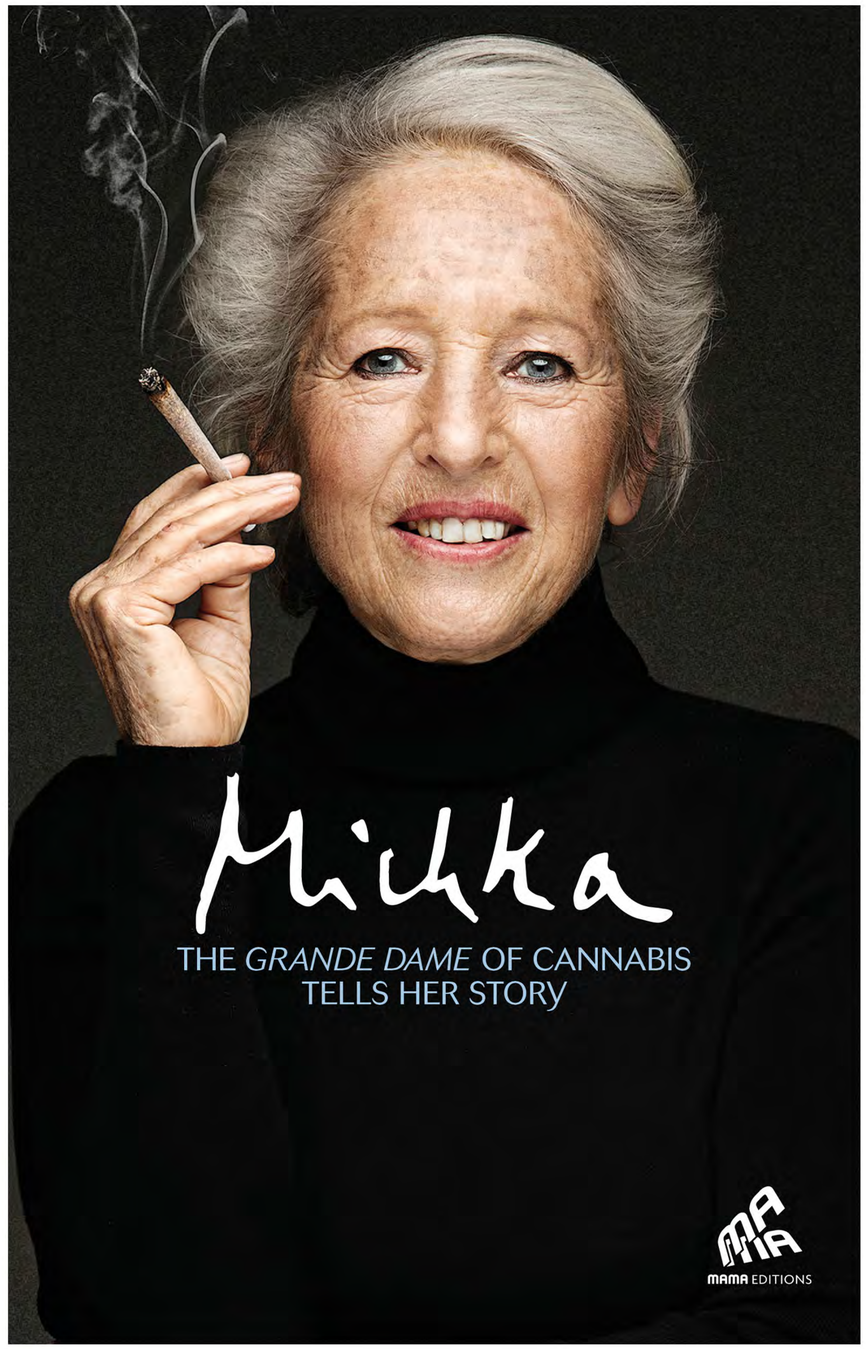
J'ai beaucoup voyagé. Je suis allée faire de longues cures dans une clinique ayurvédique en Inde. Je me suis rendue en Belgique, où un praticien en médecine quantique me remit à plusieurs reprises un flacon qu'un appareil futuriste chargeait d'énergie guérisseuse adaptée à ma personne. J'ai reçu les soins d'énergéticiens, de guérisseurs et de guérisseuses de haut vol. Je suis même allée prendre de l'ayahuasca dans la jungle péruvienne.

La première séance fut violente. Radical nettoyage intérieur. Retour sur la mort de ma mère. L'impression d'avoir pris un camion en pleine figure. La deuxième fois, en revanche, me plongea dans un bonheur inouï. J'ai baigné toute la nuit dans une indicible félicité. Un bien être total, de l'âme, du corps, des cellules. Une béatitude comme je n'en avais jamais connu. Un divin bain de jouvence. Je me crus guérie.

J'ai mis des années à comprendre ce que la plante m'avait montré : elle m'a inondée d'énergie guérisseuse – non pas pour que je guérisse, comme je le crus d'abord –, mais pour que j'identifie cette énergie, pour que je la produise moi-même. Elle m'a fait ressentir l'état d'être qui génère ce que, dans notre incompréhension, nous nommons "miracle".

Près de quinze ans plus tard, j'ai beaucoup progressé. J'ai appris à pratiquer l'écologie spirituelle : accueillir exclusivement les croyances qui font du bien. Refuser d'entendre ce qui "plombe" et tire vers le bas. Il est grand temps de se défaire de la peur, qui alourdit Gaïa. Grand temps de quitter les émotions délétères, vécues depuis si longtemps par nos ancêtres qu'elles nous semblent inévitables.

Je n'aime pas le mot "maladie", qui cristallise une situation au lieu de la fluidifier. Car, comme chacun sait, "la seule constante, c'est le changement". Tout ce que le corps a fait, il peut le défaire. À condition que nous lui fournissions un environnement propice, à l'intérieur comme à l'extérieur.

Au terme maladie, je préfère celui de "symptôme" (comme Jane Roberts, qui canalisa Seth). Si vous y tenez, je peux aussi employer le mot Parkinson, mais je ne vois pas l'intérêt qu'il y aurait à le faire. Et vous ? Ce qui compte, c'est la pratique de cette discipline intérieure. Tout ce qui est manifesté dans le visible est d'abord né dans l'invisible. Les mots sont créateurs (« *Au commencement était le Verbe* », la Bible nous a prévenus). Choisissons nos mots avec soin. Employons exclusivement ceux qui nous aident.

Avec mon nouveau livre autobiographique, *La grande dame du cannabis se dévoile*, j'ai souhaité partager le cheminement qui est le mien. (J'y parle aussi de l'herbe, cette plante vilipendée qui est, pour moi, une amie et une alliée depuis bientôt cinquante ans.) J'espère avoir bientôt le plaisir de vous y croiser, au détour d'une page… ••